



Programme Officiel 5 F.F.

Printed in Switzerland Druckerei Albisrieden AG CH-8047 Zürich 2.87



MONTE CARLO



SUPER COUPE



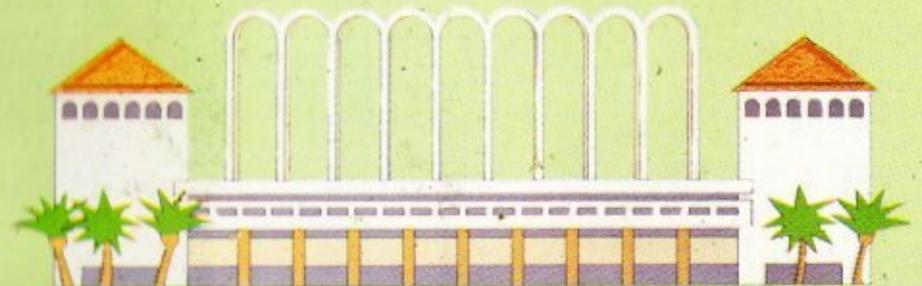
STEUA BUCAREST
VAINQUEUR DE LA C.C.C.E.

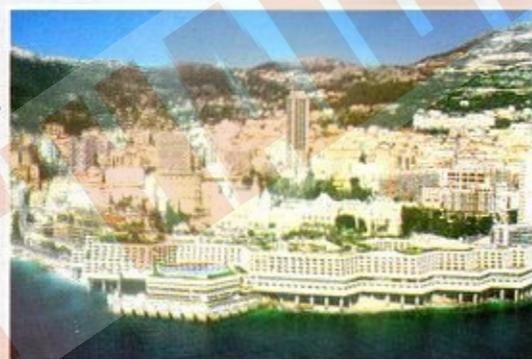
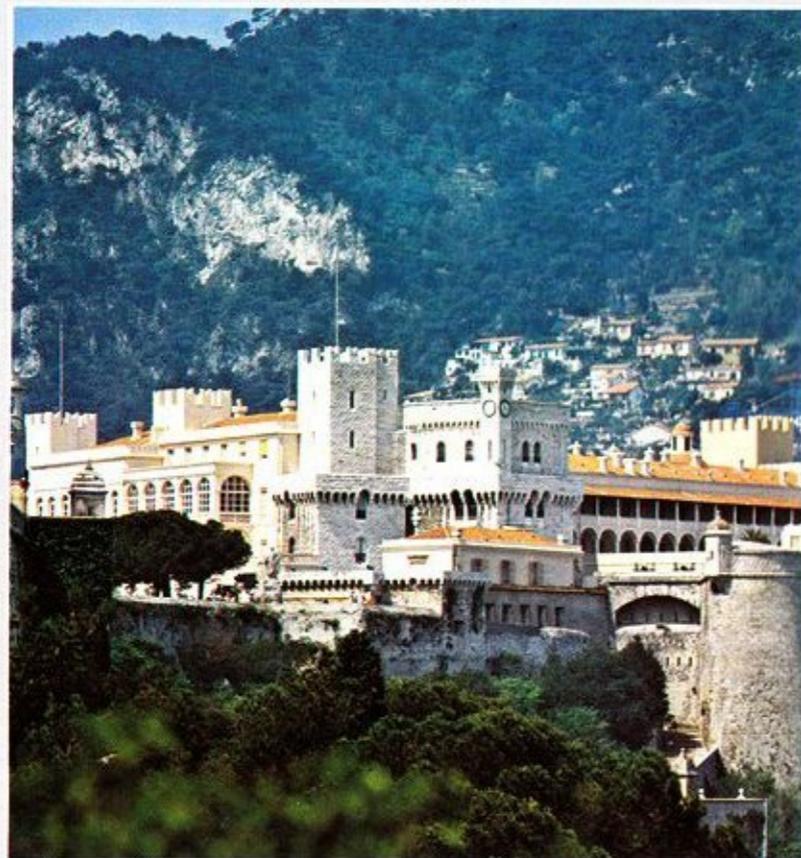
DINAMO KIEV
VAINQUEUR DE LA C.V.C.E.

MARDI LE 24 FEVRIER 1987

20 h 15

STADE LOUIS II MONACO





Palais de Monaco



Photo: Manuel Litrán

Deux ans seulement après son inauguration, le nouveau Stade Louis II accueille donc ce soir les deux meilleures équipes de clubs du football européen 85-86: les Roumains du Steaua Bucarest et les Soviétiques du Dynamo Kiev. Un véritable événement puisque c'est la première fois, depuis 1973, date de sa création, que le Champion d'Europe des Clubs Champions et le lauréat de la Coupe des Vainqueurs de Coupe seront contraints de se départager sur un seul match, sur terrain neutre. L'UEFA consacrera donc ainsi sa «Super Compétition» dont le vainqueur détiendra officiellement le titre absolu du football européen.

Haut lieu du sport international, la Principauté de Monaco a voulu par la construction d'un stade moderne adapté à l'évolution de toutes les disciplines sportives - dont le football est la plus répandue et la plus populaire - participer à la mise en valeur du geste sportif et contribuer à la propagation, au-delà de ses aires de jeux, de l'image d'un football de qualité, pratiqué sans violence, en un lieu tourné vers le futur.

L'UEFA a choisi Monaco pour théâtre de l'une de ses plus prestigieuses finales. En remerciant son Président, M. Jacques Georges, dont les rapports avec le football monégasque sont, depuis longtemps déjà, aussi fréquents qu'harmonieux, je souhaite à l'UEFA, qui a su rassembler efficacement et spectaculairement la grande famille du football européen et créer un exemple pour tous les continents, que l'avenir de la «Super-Coupe» soit à l'échelle de sa notoriété dans le sport européen et mondial.



Depuis maintenant plus de trois décennies, c'est avec succès que l'UEFA a organisé des compétitions annuelles pour les meilleurs clubs de notre continent: de la Coupe des Clubs Champions en 1956 à la Coupe des Vainqueurs de Coupe en 1961, de la Coupe UEFA en 1972 (anciennement Coupe des Villes de Foire), la Coupe Europe-Amérique du Sud en 1960, et la plus récente, la Super-Coupe en 1972.

Bien qu'étant le sommet de nos compétitions (sur le papier) puisqu'opposant le vainqueur de la Coupe des Champions et le vainqueur de la Coupe des Coupes et peut-être même à cause de cela et d'un calendrier extrêmement chargé, elle est la plus difficile à organiser.

Pour doter cette compétition de l'éclat qui doit être le sien, nous sommes obligés de procéder par recherches, par essais, qui nous mèneront, je l'espère, à la solution la meilleure sportivement et qui présentera le plus grand intérêt pour ces vainqueurs prestigieux.

C'est pourquoi nous avons décidé cette année de demander asile à la Principauté de Monaco qui nous paraît correspondre au but recherché. Nous y avons trouvé le meilleur accueil de la part de SAS le Prince Rainier III, grand ami des sports, de la FFF et de l'AS Monaco. Qu'ils en soient très sincèrement remerciés.

C'est pourquoi, connaissant les éminentes qualités de nos hôtes monégasques dans tous les domaines, nous attendons avec optimisme le déroulement de la Super-Coupe à Monaco le 24 février.

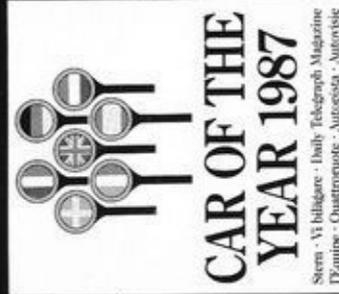
Et maintenant que le Steaua Bucarest et le Dynamo Kiev pénètrent sur la pelouse du magnifique Stade Louis II et qu'ils nous donnent un spectacle sportif digne de leur valeur, de la Super-Coupe et du football.

Jacques Georges
Président de l'UEFA

OPEL WINS CAR OF THE YEAR.

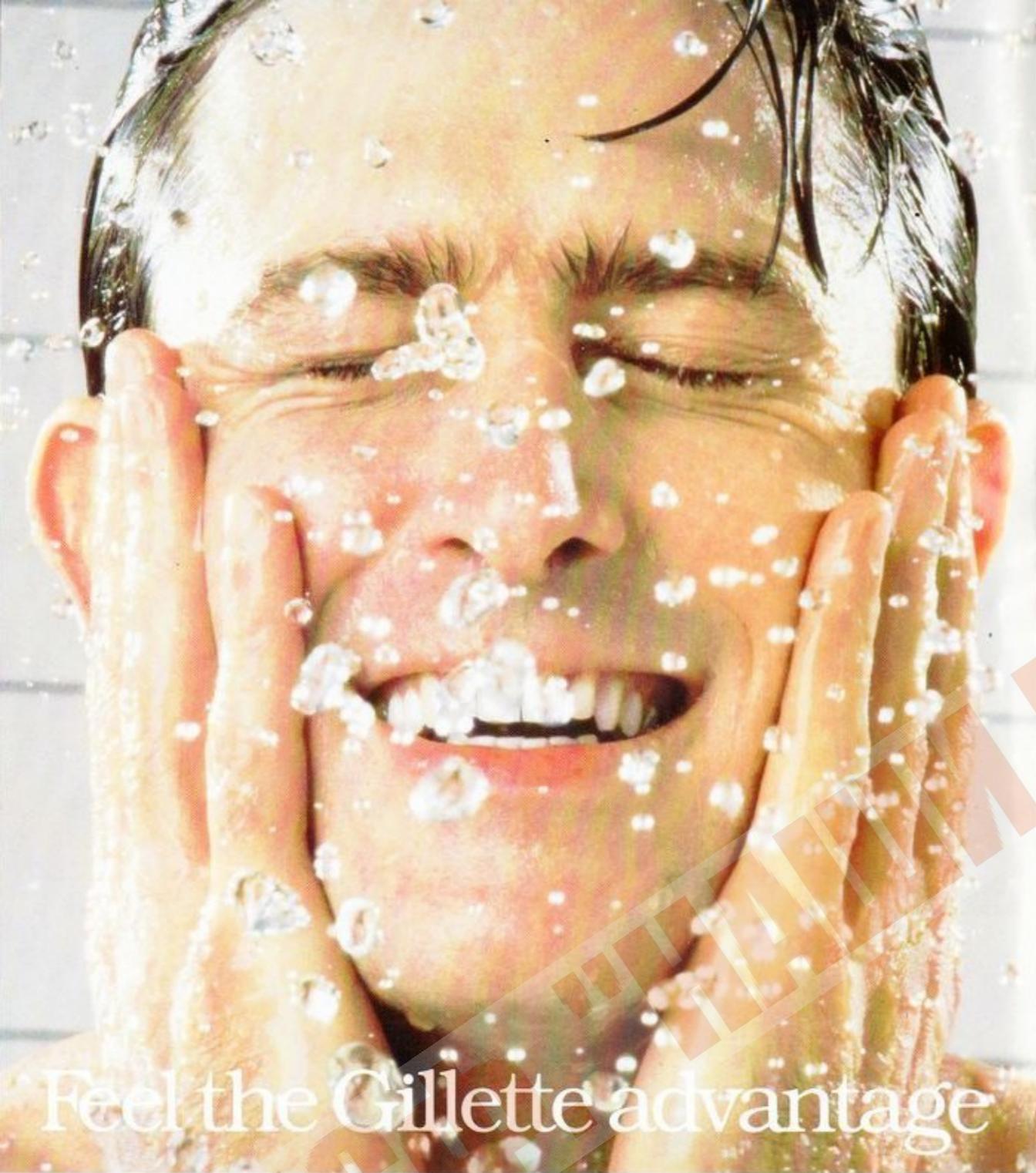
OMEGA BY OPEL IS 1987 CAR OF THE YEAR.
For the second time in three years, a new high technology car from Opel has been named the outstanding new car of the year by the leading auto journalists of 17 countries. Omega was chosen over twelve other new cars for its aerodynamic design, its active and passive safety, its economy and environmental compatibility. Opel invites you to test drive and compare Omega as the auto experts did. We believe you'll cast your vote for the most exciting new car technology of 1987.

AGAIN.



OPEL





Feel the Gillette advantage

That incomparable smooth feeling is the advantage Gillette has over all other shaving systems. Gillette has made a science of shaving so that the ultimate shave is something you can expect every morning.

Gillette is the world leader in blades and shaving systems innovations. Our commitment to shaving excellence has made shaving the smoothest, easiest thing you have to do all day.



Gillette
Tomorrow's shave today



La Fédération Française de Football est heureuse et fière que l'Union des Associations Européennes de Football ait choisi Monaco pour accueillir, pour la présente saison, la Super-Coupe d'Europe.

L'UEFA, par cette marque de confiance, récompense les efforts faits depuis plus de trente ans par la Principauté de Monaco pour figurer parmi l'élite du football français.

Compte tenu de la valeur des équipes en présence, il est certain que la rencontre de ce soir sera un des événements de 1987.

La Principauté a toujours été et continue à être (rallye, lutte contre la violence, formule 1, cirque, etc.) le théâtre de grands rendez-vous internationaux. Le nouveau et magnifique Stade Louis II trouvera avec la Super-Coupe une épreuve parfaitement à la hauteur de ses ambitions.

Le succès de ce grand événement sera, je l'espère, en même temps un plus dans le dossier important de la France - après les réussites d'EURO 84 et de la finale entre le Dynamo Kiev et l'Atletico de Madrid en 1986 à Lyon - pour la désignation du pays organisateur de la Coupe du Monde 1998.

Jean Fournet-Fayard
Président de la Fédération
Française de Football



L'Association Sportive de Monaco est très heureuse de se voir confier par l'UEFA, via la Fédération Française de Football, l'organisation de la Super-Coupe entre le Steaua Bucarest (vainqueur de la Coupe des Clubs Champions Européens) et le Dynamo Kiev (vainqueur de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne).

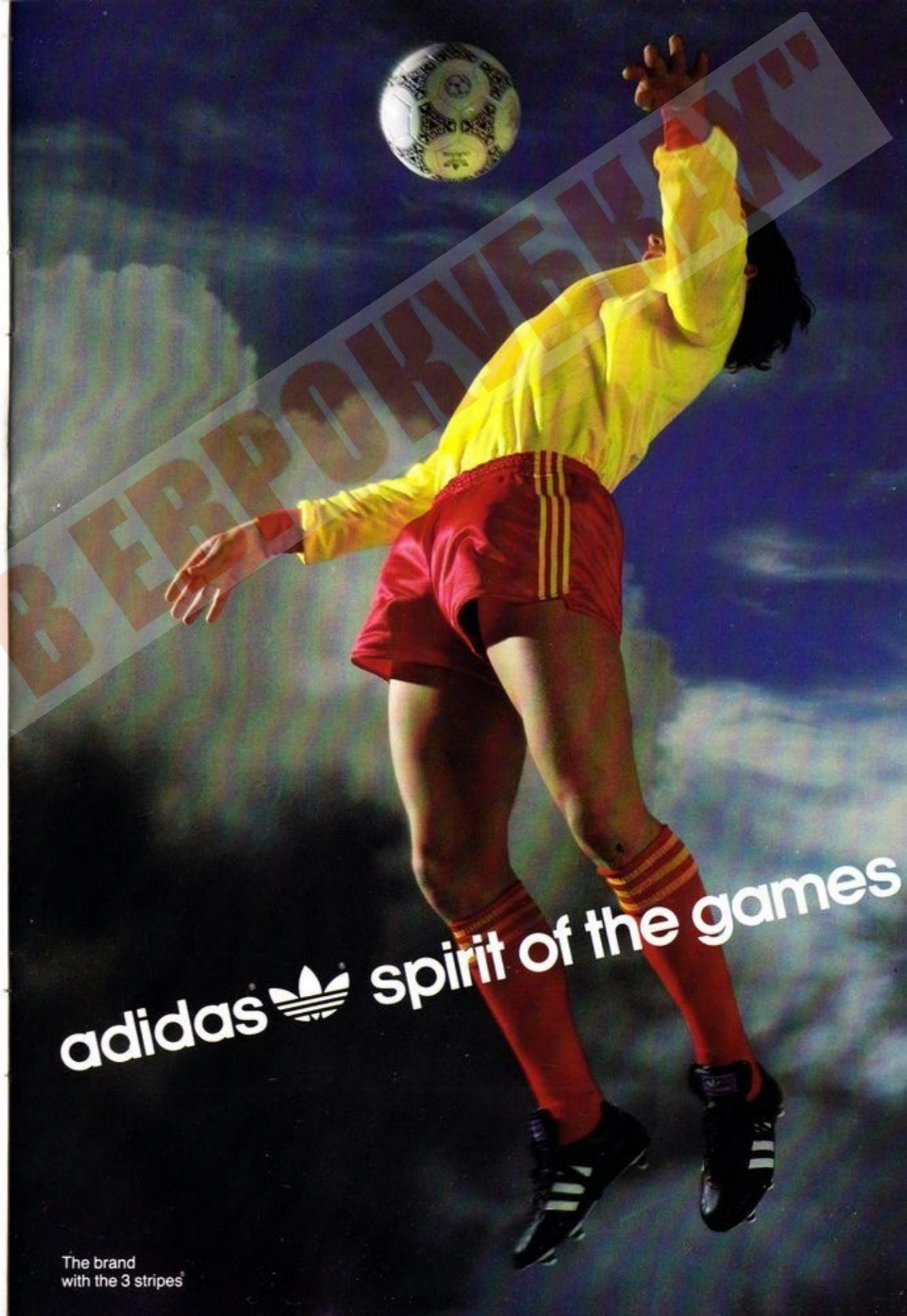
Nous sommes certains que cette très importante manifestation internationale sera une grande fête qui rassemblera tous les amoureux du football de notre région et d'ailleurs autour de la pelouse du Stade Louis II.

Avec une Super-Coupe, apothéose des compétitions européennes, il est un devoir que l'organisation de l'AS Monaco soit «first classe».

Nous espérons que cette manifestation sera le début d'une série de matches victorieux de l'AS Monaco que tout le monde attend en Principauté avec, en finalité, la qualification de l'ASM pour une Coupe européenne 1987-88.

Nous vous assurons que l'AS Monaco, heureuse et fière d'avoir été choisie, ne ménagera pas ses efforts pour que vous gardiez un excellent souvenir de votre visite en Principauté et tout sera fait pour que ça soit la fête du football.

Jean-Louis Campora
Président
AS Monaco



adidas  spirit of the games

The brand
with the 3 stripes

In communications, it's Philips that leads the way, as you'll see just about anywhere in the world. Our advanced technology is used in electronic products of every kind. From the Philips Pocket Memo the complete dictation system that's number 1 in the world - right up to nationwide telephone networks.

Including telephone equipment, intelligent telex terminals and advanced exchanges. Providing communications which are so essential in everyday life.



Philips, leader in world communications.



Philips technology is contributing to the World Cup's success. And smoothing communications all over the world.

Philips was the Official Supplier to the World Championship Soccer 1986 in Mexico, for domestic appliances, lighting products, telephones, electronic printers and dictation equipment.

Philips. The sure sign of innovation.



PHILIPS

Philips Corporate Marketing Communications,
Eindhoven, the Netherlands.

Origine et histoire de la Super-Coupe

De même que la Coupe des Clubs Champions Européens fut créée dans les années 50 sur l'initiative du journal «L'Equipe» à une époque où un club français, le Stade de Reims, dominait la scène du football européen, c'est un journal hollandais, «De Telegraaf», qui suggéra une Super-Coupe Européenne au moment où les clubs Ajax d'Amsterdam et Feyenoord de Rotterdam régnaient sur le continent.

Au cours de ses 14 ans d'histoire, la Super-Coupe a connu une existence parfois agitée, ne se jouant pas certaines années. Ce manque de continuité a finalement amené l'UEFA à transformer la Super-Coupe en un match unique, joué chaque année sur terrain neutre.

La première Super-Coupe, jouée l'été 1972, vit la victoire d'Ajax sur les Glasgow Rangers, battus 1-3 en Ecosse et 2-3 aux Pays-Bas. L'UEFA donna alors sa bénédiction à la compétition mais on se heurta d'emblée à un problème de calendrier. Ainsi, en 1973, Ajax et l'AC Milan décidèrent d'attendre jusqu'en janvier 1974 pour jouer la première Super-Coupe officielle. Ajax (ayant perdu Johan Cruyff, récemment transféré à Barcelone) compensa la défaite de 0-1 à Milan par une victoire de 6-0 à domicile, les six buts étant marqués par six joueurs différents.

Le problème des dates pour les deux matches de la Super-Coupe aboutit à l'annulation de la rencontre en 1974, rendant impossible l'affrontement tant attendu entre le Bayern de Munich et le 1. FC de Magdebourg. Un an plus tard, Bayern rencontra Dynamo Kiev et le Soviétique Oleg Blokhine marqua les trois buts des victoires de Dynamo à Munich (1-0) et à Kiev (2-0).

L'année suivante vit de nouveau la défaite du Bayern, en dépit des deux buts marqués par Gerd Muller dans le premier match contre Anderlecht à Munich. Mais le trio hollandais formé par Rensenbrink, Haan et Ressel donna la victoire à l'équipe belge avec un score de 4-1 lors du match retour à Bruxelles.

En 1977, Liverpool se trouva face à l'un de ses plus grands joueurs lors du match l'opposant au SV Hambourg: Kevin Keegan, qui venait de quitter les champions anglais pour rejoindre la République fédérale d'Allemagne. Keegan connut un amer retour au pays lorsque Liverpool écrasa Hambourg 6-0 à Anfield après avoir fait match nul 1-1 en RFA.

Un an plus tard, Liverpool céda le trophée à Anderlecht, le premier match à Bruxelles se terminant par une victoire d'Anderlecht par 3-1. La victoire de Liverpool, un soir de brouillard, par 2-1 en match retour ne suffit pas.

Un autre club anglais, Nottingham Forest, gagna la Super-Coupe en battant une forte équipe de Barcelone en 1979, mais la perdit l'année suivante au profit d'un autre club espagnol, Valencia, qui remporta la victoire grâce au but marqué à l'extérieur dans le match aller.

Absente du calendrier de 1981, la Super-Coupe réapparut en 1982 et fut remportée par un autre club anglais, Aston Villa, contre Barcelone. Le second match, très tendu, se joua en Angleterre et l'on y vit un renversement de situation avec Aston Villa gagnant par 3-0 après une défaite en Espagne 0-1.

La Super-Coupe resta propriété britannique l'année suivante avec la victoire d'Aberdeen par 2-0 à domicile et un match nul 0-0 à Hambourg. L'édition 84 fut problématique, avec des difficultés pour le lieu et les dates, et finalement les deux meilleurs clubs d'Europe, la Juventus et Liverpool, décidèrent de jouer la Super-Coupe en un seul match, non pas sur terrain neutre, mais dans le stade de Turin plein à craquer, et la Juventus s'octroya la victoire grâce à deux buts marqués par Zbigniew Boniek.

En 1985, la Super-Coupe, qui devait opposer la Juventus au rival de Liverpool, Everton, fut annulée par l'UEFA après la tragédie du stade du Heysel en mai.

Avant, les discussions avaient repris au sujet de la formule de cette épreuve et le Comité exécutif de l'UEFA avait décidé de faire jouer la Super-Coupe en un seul match, sur terrain neutre. Il s'agissait non seulement de donner à cette importante rencontre un cadre digne d'elle mais aussi d'alléger le calendrier européen et de résoudre le problème de dates.

Aujourd'hui, la Super-Coupe a trouvé ce cadre et elle ne demande qu'à allonger la liste de ses vainqueurs d'autres grands noms du football européen.

La Super-Coupe Européenne

| | | |
|-------|---|--------------------------|
| 1972 | Ajax Amsterdam - Glasgow Rangers | 3-1, 3-2 |
| 1973* | Ajax Amsterdam - AC Milan | 0-1, 6-0 |
| 1974 | n'a pas eu lieu | |
| 1975 | Dynamo Kiev - Bayern Munich | 1-0, 2-0 |
| 1976 | Anderlecht - Bayern Munich | 1-2, 4-1 |
| 1977 | Liverpool - Hambourg SV | 1-1, 6-0 |
| 1978 | Anderlecht - Liverpool | 3-1, 1-2 |
| 1979* | Nottingham Forest - Barcelone | 1-0, 1-1 |
| 1980 | Valencia - Nottingham Forest | 1-2, 1-0 |
| 1981 | n'a pas eu lieu | |
| 1982* | Aston Villa - Barcelone | 0-1, 3-0 |
| 1983 | Aberdeen - Hambourg SV | 0-0, 2-0 |
| 1984* | Juventus - Liverpool | 2-0 (seulement un match) |
| 1985 | n'a pas eu lieu | |

L'année indiquée se réfère à l'année de la qualification des deux équipes en question.

Lors des années indiquées *, les matches de Super-Coupe eurent lieu au début de l'année suivante.

Steaua Bucarest - l'étoile de Roumanie

Tous les yeux de la communauté du football européen se sont tournés vers Steaua Bucarest le 7 mai 1986, lorsque l'équipe du club roumain devint la première d'Europe de l'Est à remporter la Coupe des Clubs Champions Européens. Mais, dans son pays, Steaua joue depuis longtemps un rôle fondamental.

Steaua fut créé le 7 juin 1947 en tant que club multi-sports au sein de l'armée roumaine, et s'appelait alors CSCA Bucarest. En 1950, son nom fut abrégé en CCA, puis en 1961, le nom de Steaua fut adopté - choix prédestiné, puisque le mot Steaua en roumain signifie «étoile».

Au fil des ans, Steaua a engendré une longue ligne d'étoiles du sport, non seulement en football mais aussi dans un grand nombre des 23 sports pratiqués au club. L'une des plus célèbres fut Iolanda Balas, médaille d'or du saut en hauteur féminin aux Jeux Olympiques de 1964. Un autre grand nom du sport roumain étroitement associé au Steaua est celui de Cristian Gatu, sans doute l'un des plus prestigieux joueurs de handball au monde, maintenant secrétaire du club de football.

Avant même de fêter ses quarante ans, Steaua a remporté non moins de 65 médailles d'or, 17 aux Jeux Olympiques et 48 en Championnats du Monde, un record éblouissant.

Le club de football Steaua détient bien sûr d'autres records, tels que 14 victoires en Coupe de Roumanie, plus 11 titres dans des championnats roumains, arrivant juste après les douze titres remportés par ses rivaux de Dynamo Bucarest.

Steaua s'est très vite imposé comme une force majeure sur la scène du football roumain, gagnant son premier titre national en 1951 et trois autres dans les années cinquante, tout en remportant quatre fois la Coupe.

Le succès au niveau international fut plus lent à venir. Steaua s'en approcha en 1972 en se qualifiant pour les quarts de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne où il affronta le puissant Bayern de Munich avec Beckenbauer, Muller et Maier. Les Roumains durent s'incliner dans des circonstances malchanceuses, faisant deux matches nuls: 0-0 à Munich et 1-1 à Bucarest, le but marqué à l'extérieur suffisant aux Allemands pour se qualifier pour les demi-finales.

Cinq années sans le moindre titre national entraînèrent des changements et, en 1983, l'entraîneur Emeric Jenei prit l'équipe en main. La situation ne se redressa pas immédiatement, mais, dès 1985, Steaua réapparut en tête de son championnat, avec sans doute la plus forte équipe de son histoire.

C'est cette équipe qui est devenue la première d'Europe de l'Est à gagner la Coupe des Clubs Champions lors de la finale dramatique à Séville le 7 mai 1986, où elle l'emporta sur Barcelone dans l'épreuve des tirs au but.



La victoire de Steaua fut d'autant plus spectaculaire qu'elle fut acquise aux dépens d'une équipe espagnole sur sol espagnol, devant tous les supporters espagnols survoltés applaudissant leurs joueurs dans le stade Ramon Sanchez Pizjuan. Mais le jeu puissant du Steaua lui gagna finalement le match et l'admiration des 60 000 spectateurs.

Le héros de la soirée fut le gardien Helmuth Ducadam. Comme Urruti, le gardien de Barcelone, il parvint à arrêter les deux premiers tirs de l'épreuve décisive et ensuite, tandis que Lacatus et Balint trompaient Urruti, Ducadam réussit encore à détourner de belle manière deux autres tirs espagnols, donnant ainsi la victoire à son équipe et entrant dans la légende des Coupes d'Europe.

Cette victoire sans précédent assura la participation de Steaua à la Super-Coupe et aussi à la Coupe Européenne/Sud-Américaine (Coupe Toyota), jouée à Tokyo le 14 décembre 1986. Privés de Ducadam et de Bölöni, les Roumains durent s'incliner 0-1 devant les Argentins de River Plate, non sans avoir dominé leurs adversaires durant presque toute la rencontre.

Depuis l'automne dernier, l'équipe de Steaua est entraînée par son ancien joueur international Anghel Iordanescu, lequel a remplacé Jenei devenu entraîneur de l'équipe nationale. A Monaco, Steaua va chercher à faire oublier sa défaite de Tokyo et son élimination, par Anderlecht, de la Coupe des Clubs Champions 1986-87. Sa forme dans son championnat national (seize matches sans défaite) lui autorise cette ambition.

Steaua Bucurest



Helmuth Ducadam

Ducadam a signé l'un des plus grands exploits du football européen quand, après les prolongations, il arrêta les quatre tirs des joueurs de Barcelone, décidant ainsi la finale de la Coupe des Clubs Champions Européens 1986. Malheureusement ce gardien populaire fut frappé par la malchance quelques semaines plus tard et dut subir une opération au bras après un accident qui menaça de ruiner sa carrière. Ducadam put toutefois reprendre l'entraînement après quelques semaines, s'efforçant de regagner sa place dans les buts du Steaua.

Ladislau Bölöni

Sans doute le plus grand nom du football roumain d'aujourd'hui, Bölöni a participé à plus de 90 matches internationaux. Il est célèbre pour son redoutable pied gauche, pour sa remarquable habileté à contrôler le ballon et son puissant tir du pied gauche. Bölöni, âgé de 33 ans, allie l'expérience à l'intelligence tactique. Dentiste diplômé et officier dans l'armée, il passe ses après-midi de liberté à soigner ses coéquipiers dans sa clinique au stade de Steaua.



Photos: Sawabe

Coupe des Clubs Champions Européens 1985-86

| | |
|---|-----|
| 18.9.85 à Vejle (Danemark) | |
| Vejle - Steaua Bucurest | 1-1 |
| 2.10.85 à Bucarest | |
| Steaua Bucurest - Vejle | 4-1 |
| 23.10.85 à Budapest | |
| Honved - Steaua Bucurest | 1-0 |
| 6.11.85 à Bucarest | |
| Steaua Bucurest - Honved | 4-1 |
| 5.3.86 à Bucarest | |
| Steaua Bucurest - Kuusysi | 0-0 |
| 19.3.86 à Lahti (Finlande) | |
| Kuusysi - Steaua Bucurest | 0-1 |
| 2.4.86 à Bruxelles | |
| Anderlecht - Steaua Bucurest | 1-0 |
| 16.4.86 à Bucarest | |
| Steaua Bucurest - Anderlecht | 3-0 |
| 7.5.86 à Séville (Finale) | |
| Steaua Bucurest - FC Barcelona | 0-0 |
| (Steaua vainqueur aux tirs au but 2-0) | |
| Ducadam, Iovan, Belodedici, Bumbescu, Barbucescu, Balan (Iordanescu 71e), Balint, Bölöni, Majaru, Lacatus, Piturca (Radu 11e) | |
| Buteurs de Steaua Bucurest: Piturca 5, Balint 2, Barbucescu 1, Bölöni 1, Lacatus 1, Majaru 1, Radu 1, Stoica 1 | |



| | |
|--|--|
| Date de fondation | 1947 |
| Stade | Stade de Steaua (capacité 35 000) |
| Président | Nicolae Gavrilă |
| Champion de la Ligue Roumaine | 1951, 52, 53, 56, 60, 61, 68, 76, 78, 85, 86 (11 fois) |
| Vainqueur de la Coupe Roumaine | 1949, 50, 51, 52, 55, 62, 66, 67, 69, 70, 71, 76, 79, 85 (14 fois) |
| Coupe des Clubs Champions Européens | 1986 |

| | | | |
|----------------|---|---|-----------------|
| OPEL |  | Canon | JVC |
| PHILIPS | adidas | Budweiser <small>KING OF BEERS.</small> | Gillette |

Steaua Bucurest – Statistique des joueurs

| Pos. | Nom | Date de naiss. | Taille | Kg | Int. Roumain |
|------|---------------------------|----------------|--------|----|--------------|
| G | DUCADAM Helmuth | 01.04.59 | 1,88 | 88 | int. |
| G | STINGACIU Dimitru | 09.08.64 | 1,90 | 80 | int. |
| G | IORDACHE Vasile | 10.01.50 | 1,81 | 74 | |
| D | BARBULESCU Ilie | 24.06.57 | 1,75 | 68 | int. |
| D | BUMBESCU Adrian | 28.02.60 | 1,86 | 80 | |
| D | IOVAN Stefan | 23.08.60 | 1,85 | 80 | int. |
| D | BELODEDICI Miodrag | 20.05.64 | 1,84 | 72 | int. |
| D | CIREASA Nita | 21.01.65 | 1,81 | 76 | |
| D | WEISENBACHER Anton | 20.01.65 | 1,77 | 72 | |
| M | STOICA Tudorel | 07.09.54 | 1,77 | 72 | int. |
| M | BOLONI Ladislau | 11.03.53 | 1,78 | 74 | int. |
| M | MAJEARU Mihai | 15.07.60 | 1,80 | 74 | int. |
| M | BALINT Gavril | 05.01.63 | 1,80 | 70 | |
| M | BALAN Lucian | 25.06.59 | 1,68 | 62 | |
| M | ROTARIU Iosif | 27.09.62 | 1,80 | 72 | |
| M | TOMA Ivan | 19.10.64 | 1,82 | 76 | |
| A | LACATUS Marius | 05.04.64 | 1,80 | 68 | int. |
| A | PITURCA Victor | 12.05.56 | 1,86 | 76 | |
| A | VIORREL Turcu | 08.09.60 | 1,77 | 72 | |

| | | | |
|----------------|---|---|-----------------|
| OPEL |  | Canon | JVC |
| PHILIPS | adidas | Budweiser <small>KING OF BEERS.</small> | Gillette |

| | | | |
|----------------|---|---|-----------------|
| OPEL |  | Canon | JVC |
| PHILIPS | adidas | Budweiser <small>KING OF BEERS.</small> | Gillette |

Dynamo Kiev – Statistique des joueurs

| Pos. | Nom | Date de naiss. | Taille | Kg | Int. URSS |
|------|-------------------------------|----------------|--------|----|-----------|
| G | CHANOV Viktor | 21.07.59 | 1,84 | 76 | int. |
| G | MIKHAILOV Mikhail | 06.07.59 | 1,85 | 77 | |
| D | BALTATCHA Sergei | 17.02.59 | 1,80 | 74 | int. |
| D | DEMIANENKO Anatoli | 19.02.59 | 1,79 | 73 | int. |
| D | KUZNETSOV Oleg | 22.03.63 | 1,82 | 78 | int. |
| D | ULEFIRENKO Mikhail | 06.06.60 | 1,76 | 72 | |
| D | YEVSEYEV Vassili | 30.08.62 | 1,78 | 74 | |
| D | KARATAYEV Vadim | 15.10.64 | 1,80 | 75 | |
| M | BAL Andrei | 16.02.58 | 1,78 | 73 | int. |
| M | BESSONOV Vladimir | 05.03.58 | 1,80 | 72 | int. |
| M | RATS Vassili | 25.04.61 | 1,75 | 71 | int. |
| M | YAKOVENKO Pavel | 19.12.64 | 1,78 | 67 | int. |
| M | YAREMTCHOUK Ivan | 19.03.62 | 1,68 | 65 | int. |
| A | BELANOV Igor | 20.04.61 | 1,74 | 70 | int. |
| A | BLOKHINE Oleg | 05.11.52 | 1,79 | 74 | int. |
| A | YEVTUCHENKO Vadim | 01.01.58 | 1,77 | 70 | int. |
| A | ZAVAROV Alexander | 26.04.61 | 1,70 | 69 | int. |
| A | MIKHALITCHENKO Aleksei | 30.03.63 | 1,79 | 73 | |
| A | MOROZOV Oleg | 13.10.61 | 1,73 | 68 | |

| | | | |
|----------------|---|---|-----------------|
| OPEL |  | Canon | JVC |
| PHILIPS | adidas | Budweiser <small>KING OF BEERS.</small> | Gillette |

Dynamo Kiev, artisan du redressement soviétique

Lorsque Dynamo Kiev battit Ferencvaros Budapest en 1975 à Bâle, remportant ainsi la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne, les observateurs s'enthousiasmèrent devant l'imagination et la virtuosité des joueurs de ce club qui, jusque-là, avait rarement marqué de son sceau les compétitions européennes. Auparavant, Dynamo Kiev n'avait en effet jamais réussi à dépasser le cap des huitièmes de finale.

Elite européenne

La victoire de Bâle propulsa donc Dynamo dans l'élite européenne. Les buts marqués par Onischenko (2) et Blokhine, tous en première mi-temps, furent le couronnement d'une très belle performance qui avait l'allure d'un avertissement lancé au football de tout le continent.

Malheureusement, l'équipe ne put tenir ses promesses. Composée de joueurs qui formaient alors l'ossature de l'équipe nationale, elle perdit sa forme bien avant la Coupe du Monde de 1978 et l'URSS ne parvint même pas à se qualifier pour l'Argentine.

Des heures de gloire

Dynamo Kiev revécut toutefois des heures de gloire onze ans plus tard en répétant le triomphe de Bâle et en gagnant une nouvelle fois la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne, à Lyon, contre l'Atletico de Madrid, battu sur la même marque de 3-0. Oleg Blokhine se distingua de nouveau en marquant le troisième but, but qui s'ajouta à ceux de Zavarov et Yevtuchenko pour affirmer la supériorité d'une équipe soviétique admirée même par les nombreux Espagnols présents parmi les 42 000 spectateurs du stade Gerland.

Originaires de la République d'Ukraine, au sud de l'URSS, les joueurs de Kiev réussissent à combiner la discipline et la vigueur physique de leurs compatriotes du nord avec un penchant plus méridional pour l'improvisation.

Cet équilibre les a menés de succès en succès au fil des années.

Record

Quatre fois champions nationaux dans les années 60, quatre autres fois dans les années 70, ils ont battu en 1986 le record des titres nationaux, le portant à douze. En outre, Dynamo Kiev compte six victoires en coupe nationale.



3e rang: Lobanovski (chef entraîneur), Kolotov (entraîneur), Gorili, Yakovenko, Veremeyev (dir. tech.), Puzatch (entraîneur); 2e rang: Bessonov, Kouznetsov, Baltatcha, Chanov, Bal, Mikhailitchenko, Blokhine, Demianenko; 1er rang: Yevtuchenko, Yaremchouk, Rats, Belanov, Zavarov, Yevseyev

Il ne faut pas oublier non plus la victoire de Dynamo dans la Super-Coupe de 1975, avec deux victoires sur Bayern Munich (1-0 et 2-0) et trois buts d'Oleg Blokhine.

Dirigé par l'entraîneur de l'équipe nationale d'URSS Valeri Lobanovski, Dynamo fournit au onze national la majorité de ses joueurs et sa nouvelle version du célèbre «football total» menace de modifier la hiérarchie du football européen. Son jeu lui permet de s'imposer n'importe où, comme l'attestent des victoires telles que le 4-1 obtenu à Vienne aux dépens du Rapid. A domicile, devant son public fort de quelque 100 000 spectateurs, Dynamo reste une des équipes les plus difficiles à battre en Europe.

12 titres nationaux

Sa valeur et sa détermination n'ont jamais été aussi bien illustrées que dans la conquête du douzième titre national: Dynamo comptait un retard de plusieurs matches, dû à l'engagement de plusieurs de ses joueurs en équipe nationale au Mexique. Il mena si bien sa course-poursuite que son dernier match, à Kiev, contre Dynamo Moscou, le leader du moment, se révéla décisif. Kiev gagna 2-1 et s'assura ainsi une place bien méritée en Coupe des Clubs Champions 1987-88.

Dynamo Kiev



Igor Belanov

Récemment couronné Meilleur Joueur de l'Année par la presse européenne, Igor Belanov a connu une ascension fulgurante. Dix-huit mois plus tôt, c'était un joueur pratiquement inconnu, du modeste club de Chernomorets Odessa, quand l'entraîneur de Dynamo Kiev, Valeri Lobanovski, lui demanda de rejoindre Dynamo et le sélectionna pour jouer en Coupe du Monde. Ce choix fut justifié par le brillant «hat-trick» de Belanov contre la Belgique et d'autres très belles performances au Mexique.

Alexander Zavarov

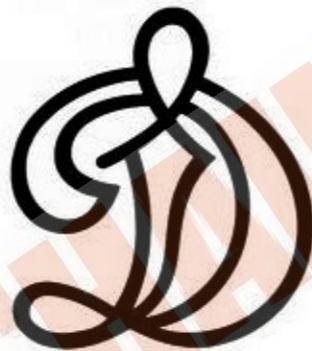
L'un des footballeurs européens les plus prometteurs, ayant débuté dans son équipe nationale en 1985, Zavarov a fait très bonne impression dans la finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne en 1986 (où il a marqué le premier but) puis figure honorable au Mexique. Il a encore gagné des galons en contribuant à la victoire de l'URSS sur la France à Paris en octobre. Jouant d'abord en position d'attaquant, Zavarov évolue maintenant au centre du terrain mais il conserve sa facilité et son agilité à se porter aux avant-postes.



Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne 1985-86

| | |
|---|-----------|
| 18.9.85 à Utrecht | |
| Utrecht - Dynamo Kiev | 2-1 |
| 2.10.85 à Kiev | |
| Dynamo Kiev - Utrecht | 4-1 |
| 23.10.85 à Craiova | |
| Universitatea Craiova - Dynamo Kiev | 2-2 |
| 6.11.85 à Kiev | |
| Dynamo Kiev - Universitatea Craiova | 3-0 |
| 5.3.86 à Vienne | |
| Rapid Vienne - Dynamo Kiev | 1-4 |
| 19.3.86 à Kiev | |
| Dynamo Kiev - Rapid Vienne | 5-1 |
| 2.4.86 à Kiev | |
| Dynamo Kiev - Dukla Prague | 3-0 |
| 16.4.86 à Prague | |
| Dukla Prague - Dynamo Kiev | 1-1 |
| 2.5.86 à Lyon (Finale) | |
| Dynamo Kiev - Atletico Madrid | 3-0 (1-0) |
| Chanov, Bessonov, Baltatcha (Bal 58e), Kuznetsov, Demianenko, Rats, Yakovenko, Yaremchouk, Zavarov (Yevtuchenko 68e), Belanov, Blokhine | |
| Buts: Zavarov (5e), Blokhine (84e), Yevtuchenko (87e) | |
| Buteurs de Dynamo Kiev: Blokhine 5, Yaremchouk 5, Belanov 5, Zavarov 3, Yevtuchenko 3, Rats 2, Demianenko 2, Yakovenko 1 | |

| | |
|---|---|
| Date de fondation | 1927 |
| Stade | Stade de Dynamo (capacité 30 000) Stade Central (capacité 100 000, matches importants) |
| Champion de la Ligue Soviétique | 1961, 66, 67, 71, 74, 75, 77, 80, 81, 85, 86, 87 (12 fois) |
| Vainqueur de la Coupe Soviétique | 1954, 64, 66, 74, 78, 84 (6 fois) |
| Vainqueur de la Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne | 1975, 1986 |
| Vainqueur Super-Coupe | 1975 |



Appel aux spectateurs

Afin que cette finale puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles, nous invitons les spectateurs à tenir compte de ce qui suit:

- n'introduisez dans le stade ni bouteilles ni feux d'artifice de quelque nature qu'ils soient;
- ne jetez aucun objet sur le terrain ni autour de celui-ci;
- ne pénétrez en aucun cas dans la zone clôturée ni avant, ni pendant, ni après la rencontre;
- maintenez toutes manifestations de joie ou de désapprobation dans les limites de la sportivité;
- assistez les services de sécurité dans l'exercice de leurs fonctions;
- empêchez que la méconduite d'une minorité trouble le plaisir de la majorité des spectateurs.

L'UEFA vous remercie de votre aide.

Appeal to spectators

To ensure that the cup final proceeds in an atmosphere worthy of the occasion, spectators are kindly requested to:

- refrain from bringing bottles of any kind into the stadium;
- not throw any objects;
- not encroach upon the interior part of the stadium under any circumstances either before during or after the match;
- keep their expressions of joy or disappointment within the limits of normal good sporting behaviour;
- help the stadium security officials in carrying out their duties;
- prevent an unruly minority from spoiling the enjoyment of the majority who have come to see good football.

UEFA thanks you for your support.

Appell an das Publikum

Um dem Superwettbewerb einen würdigen Rahmen zu verleihen, werden die Zuschauer gebeten, die folgenden Punkte zu beachten:

- das Mitbringen von Raketen und Flaschen ins Stadion ist zu unterlassen;
- keine Gegenstände zu werfen;
- den Innenraum des Stadions sowohl vor, während und nach dem Spiel unter keinen Umständen zu betreten;
- bei Freudenausbrüchen oder Enttäuschungen die für ein sportliches Verhalten bestehenden Grenzen nicht zu überschreiten;
- die Ordnungskräfte in der Ausübung ihrer Pflicht zu unterstützen;
- nicht zuzulassen, dass durch unkorrektes Verhalten einer Minderheit der Mehrheit der Zuschauer die Freude am guten Fussball genommen wird.

Die UEFA dankt Ihnen für Ihre Mithilfe.

Coup d'œil sur les finales 1986 de Séville et Lyon



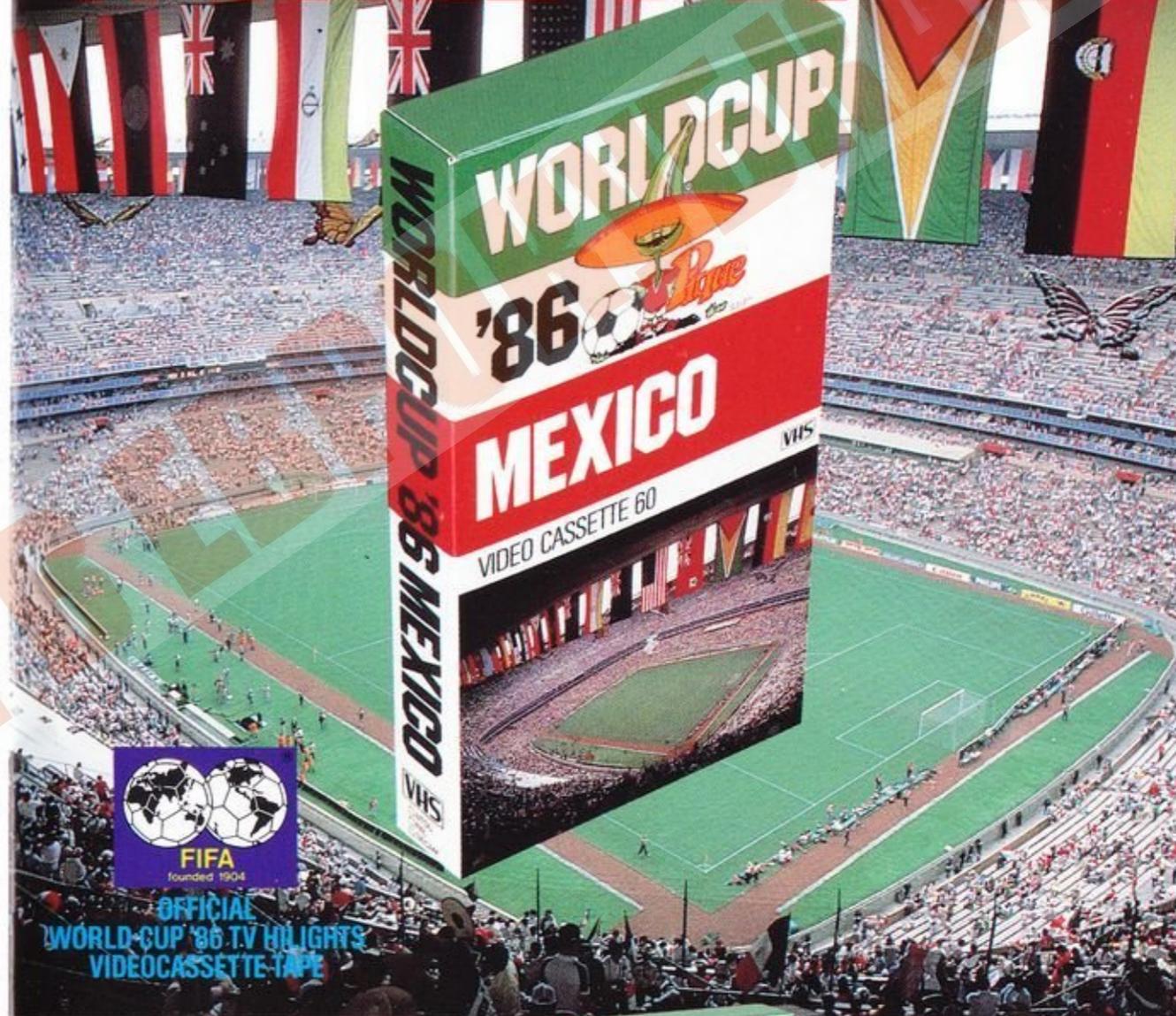
Le gardien de Steaua
Helmuth Ducadam

Dynamo Kiev - Atletico Madrid
A gauche Cabrera d'Atletico et à droite
le stratège de Kiev, Yakovenko.

Barcelone - Steaua
Balan - Marcos - Barbulescu

(Photos ASL)

WORLD CUP '86

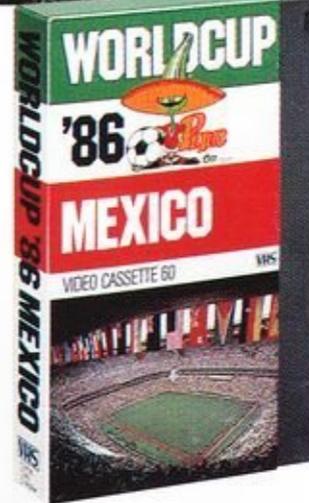


OFFICIAL
WORLD CUP '86 TV HIGHLIGHTS
VIDEO CASSETTE TAPE

ACTION REPLAY

Relive the drama of World Cup '86 in Mexico. JVC, official sponsor of World Cup '86, is proud to bring you magic moments from all 52 games with its exclusive videocassette highlights. From the opening ceremony to the final between Argentina and West Germany at the Aztec Stadium. Take advantage of this exciting chance to follow in the footsteps of Maradona.

JVC has exclusive worldwide rights from FIFA to distribute videocassettes of the World Cup '86 TV broadcasts.



Find out more about the World Cup '86 video from:
U.S.A.
Trace Publishing Company
P.O. Box 1167, Natchez, Mississippi 39120, U.S.A.
Telephone: 442-8626 Telex: 238198 TLXA UR
Argentina, Paraguay and Uruguay
Transmundo Films S.A.
Ayacucho 492, 1026-Buenos Aires, Argentina
Telephone: 45-3384 Telex: 18468 ELECT AR
Other Areas
For exclusive distribution rights:
Dentsu Inc.
11, Tsukiji 1-chome, Chuo-ku, Tokyo 104, Japan
Telex: DENTSU J28188



VICTOR COMPANY OF JAPAN, LIMITED

TENEZ VOTRE PROPRE SUPER COUPE



AMIS DU FOOT... CETTE BUD POUR VOUS!

BUDWEISER • KING OF BEERS • ANHEUSER-BUSCH, INC. • ST. LOUIS



L'arbitre de ce soir

Luigi Agnolin

Né le 21 mars 1943, Luigi Agnolin habite à Bassano del Grappa, une localité proche de Vicence (Italie). Professeur de sport de profession, il arbitre depuis 1971-72 des rencontres de la première division italienne.

Plus de 30 rencontres de l'UEFA

Sa carrière d'arbitre international de la FIFA a débuté dans la saison 1978-79 et, depuis, Luigi Agnolin a dirigé plus de 30 rencontres de compétitions de l'UEFA. Il passe pour l'un des meilleurs arbitres internationaux et l'un des plus expérimentés. C'est pourquoi on l'a plus d'une fois choisi pour diriger des rencontres difficiles. Il a notamment arbitré des matches du Tournoi olympique de Moscou en 1980 et l'année passée, à la Coupe du Monde au Mexique, il a dirigé trois rencontres: URSS - Hongrie, Uruguay - Argentine et France - République fédérale d'Allemagne.

Pour la rencontre de ce soir, Luigi Agnolin sera assisté des juges de touche Claudio Pieri et Pier Luigi Magni (Italie).

La Super-Coupe

qui sera remise ce soir au capitaine de l'équipe victorieuse.



Plus qu'un match...

Le sport, puisqu'il est au pouvoir des hommes de le perdre, il doit être au pouvoir des hommes de le sauver...

C'est à partir de cette conviction que fut créée, voici une vingtaine d'années, par Charles Drago, une Association Internationale, l'A.I.C.V.S., déterminée à lutter, par tous les moyens possibles, pour une certaine idée du sport.

Cette Association, à laquelle le Prince Rainier apporte son concours inlassable et minutieux, a pour siège ce Stade Louis II où se déroule, ce soir, pour la première fois sur terrain neutre, la Super-Coupe européenne.

Comment ne pas apercevoir, dans cette cohabitation, de profondes et significatives correspondances?

La Super-Coupe couronne l'édifice de ces compétitions européennes entre clubs instaurées par l'UEFA, il y a plus de trente ans, à l'instigation des journalistes que nous sommes, pour donner à l'enthousiasme et à la ferveur qu'inspire le football en Europe des théâtres, des émotions, des élans nouveaux.

Le succès répondit si bien à notre attente et les coupes européennes exercèrent une telle fascination sur les foules de notre continent qu'il leur arriva de dépasser leurs limites, dégénéralant parfois en drames et interpellant tous ceux qui, comme nous, avaient cru pouvoir, en toute innocence, déchaîner les forces obscures du sport.

C'est que - nous n'y prenions pas assez garde - un phénomène aussi pénétrant et aussi complexe que le football ne saurait être exposé sans une extrême prudence ni manié sans d'innombrables précautions. Il ne va pas de soi. Il exige des soins à la mesure de la passion qu'il soulève. Il implique une surveillance, une lucidité, des obligations. Et lâchons le mot, une déontologie.

C'est aujourd'hui une occasion inespérée d'en prendre conscience. La Super-Coupe, à Monaco, siège de l'A.I.C.V.S., c'est, pour l'UEFA, pour les médias, pour les clubs et pour les joueurs d'élite rassemblés au Stade Louis II, le signe d'une volonté commune de saisir le problème à bras le corps. De réfléchir ensemble aux solutions et de prendre l'engagement de les appliquer.

Ce match est plus qu'un match. Il est un symbole et un signal.

Il signifie que, si les hommes ont le pouvoir de perdre le football, ils ont effectivement le pouvoir de le sauver. Qu'il n'y a pas davantage, pour le sport, de fatalité de ruine qu'il n'y a de fatalité de salut.

Qu'il sera finalement ce que nous voudrions qu'il soit.

Jacques Ferran
Président de l'A.I.C.V.S.



Le nouveau Stade Louis II à Monaco



Situé non loin des rives de la Méditerranée dans la Principauté de Monaco, le nouveau Stade Louis II est un des stades sportifs des plus futuristes et des plus attrayants d'Europe.

Construit sur l'espace regagné sur la mer près du port de Fontvieille et de l'héliport reliant Monaco à Nice, le nouveau stade élégant est en fait un complexe sportif désigné spécialement pour les besoins de la Principauté.

Le nouveau stade remplace le Stade Louis II original construit vers 1937, mais garde le nom de son prédécesseur qui est celui du grand-père de SAS le Prince Rainier III. Le nouveau stade n'est pas seulement le domicile d'une des meilleures équipes françaises de première division, l'AS Monaco, mais offre aussi des possibilités pour un large éventail de sports pour le public ainsi que pour les sportifs d'élite.

Débutés en mai 1981, les travaux ont pris fin au terme de l'année 1984. Déjà partie intégrante de la vie de la Principauté, le Stade Louis II recueillera en 1987 la Super-Coupe européenne. Ce choc annuel entre les tenants de la Coupe des Clubs Champions et ceux de la Coupe des Vainqueurs de Coupe concentrera ainsi l'attention du football international sur ces nouvelles structures élégantes.

Les spectateurs et surtout les représentants des médias visitant le stade le 24 février 1987, ne manqueront pas d'être impressionnés par les facilités à leur disposition, dont:

- une capacité de 20 000 spectateurs jouissant d'une vue excellente du match
- un vaste centre de presse équipé avec toutes les facilités pour tous les secteurs des médias
- 25 points d'implantation précâblés pour caméras de télévision
- une piste de 400 m à 8 couloirs en revêtement synthétique encerclant une superbe pelouse pour le football
- une salle omnisport avec capacité jusqu'à 3700 spectateurs pour le basketball, le volleyball, la boxe, la gymnastique, etc., avec deux tableaux d'affichage électroniques et des facilités de presse séparées
- une piscine de 50 m pouvant être divisée en deux piscines de 25 m avec facilités d'entraînement sous-marin, tableaux d'affichage électronique ainsi que de la place pour 500 spectateurs
- diverses salles d'entraînement spécifiques pour le judo, le squash, l'escrime, etc.
- 1700 places de parking sur 4 niveaux sous la surface de jeu
- des bureaux dans les édifices du stade
- des ascenseurs et escaliers roulants amenant tous les spectateurs à leur place
- un salon de réception pour 200 personnes
- des loges privées, y compris celles de la Famille Royale Monégasque

En effet, les enthousiastes du sport de la Famille Royale sont de fréquents visiteurs du stade.

En bref, le niveau de toutes les facilités du nouveau complexe est l'évidence de l'attention portée à sa création et sa réalisation. Les corridors et les ascenseurs donnent plutôt l'impression d'un théâtre que d'un stade de sport.

C'est le site idéal pour la Super-Coupe et c'est aux anciens vainqueurs de la Super-Coupe, Dynamo Kiev (URSS) et aux actuels Champions d'Europe, Steaua Bucarest (Roumanie), d'inaugurer la compétition en sa nouvelle structure dans ce cadre nouveau et élégant le 24 février.

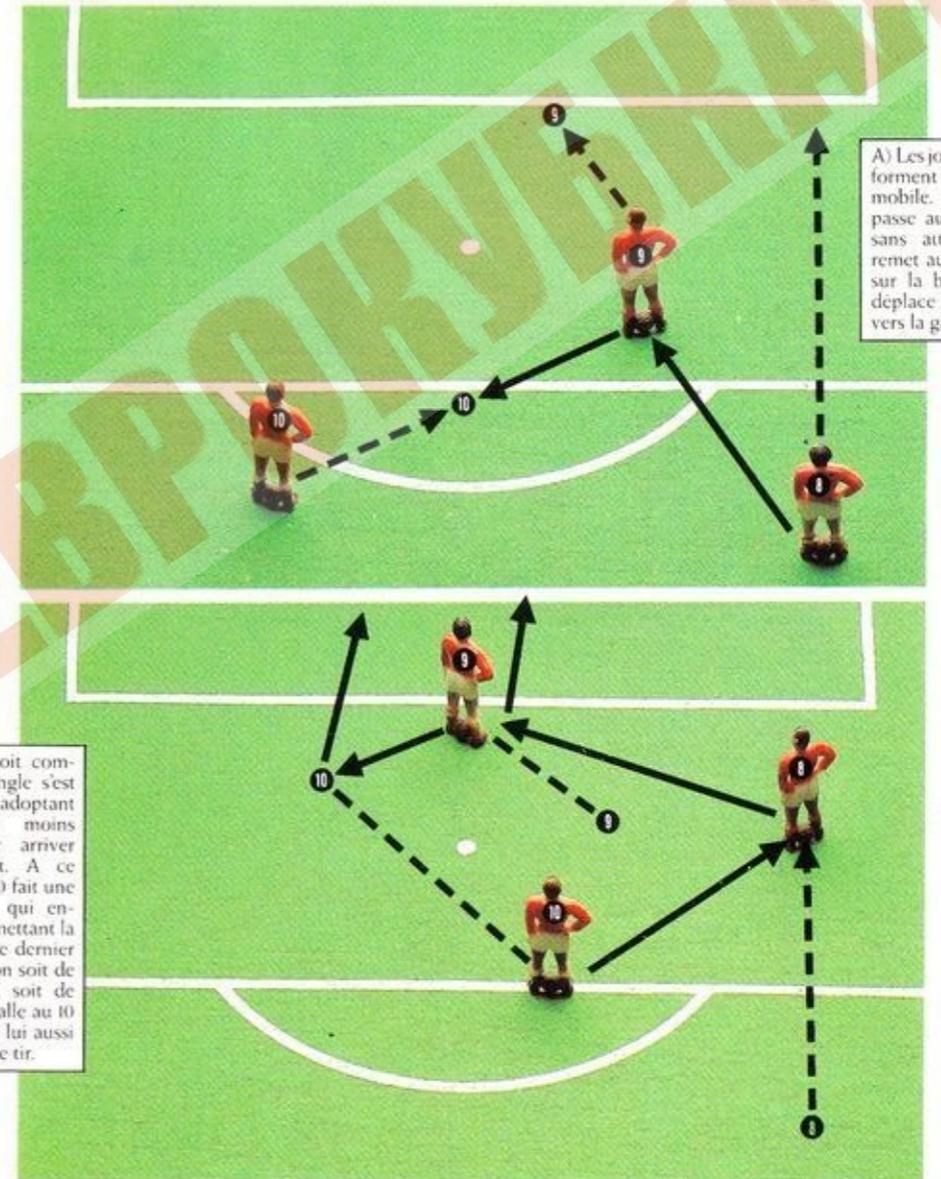
Tir de coups de pied du point de réparation pour déterminer le vainqueur

Article 11

- 1 - L'arbitre choisit le but vers lequel seront tirés tous les coups.
- 2 - Il tire à pile ou face, et l'équipe dont le capitaine est désigné par le sort botte le premier coup.
- 3 - a) Les deux équipes tireront chacune cinq coups en observant les dispositions des alinéas c) et d).
b) Les coups seront bottés alternativement.
c) Si, avant que les deux équipes n'aient botté cinq coups, l'une en marque un nombre plus élevé que l'autre ne pourrait obtenir, même en bottant ses cinq coups, le tir des coups sera arrêté.
d) Si, après que les deux équipes ont botté cinq coups, toutes deux ont obtenu le même nombre de buts ou aucun, on continuera à botter les coups, dans le même ordre, jusqu'au moment où, chaque équipe ayant botté le même nombre de coups (pas nécessairement cinq de plus), l'une aura marqué un but de plus que l'autre.
- 4 - L'équipe qui marque le plus grand nombre de buts - que le nombre de coups soit botté suivant les dispositions des alinéas 3a), 3c) ou 3d) - se qualifie pour le tour suivant de la compétition ou en est déclarée vainqueur, suivant le cas.
- 5 - a) A part l'exception mentionnée sous litt. b) ci-après, seuls les joueurs se trouvant sur le terrain de jeu à la fin du match (soit à la fin de la prolongation si celle-ci est autorisée dans le cas particulier) sont habilités à tirer les coups. Il en sera de même pour tout joueur qui aurait pu quitter le terrain temporairement avec ou sans l'autorisation de l'arbitre et qui ne se trouve pas sur le terrain à ce moment-là.
b) Pour autant que son équipe n'ait pas déjà utilisé le nombre maximal des remplaçants autorisés par le règlement de la compétition gouvernant les matches, un gardien blessé pendant le tir des coups et qui, à la suite de la blessure, ne peut plus jouer comme gardien, peut être remplacé par un remplaçant inscrit.
- 6 - Chaque coup sera botté par un joueur différent, et ce n'est qu'après que tous les joueurs de chaque équipe habilités à tirer les coups, y compris le gardien - ou le remplaçant inscrit qui l'aurait remplacé suivant les dispositions de l'alinéa 5 - auront botté un coup qu'un joueur de la même équipe pourra botter un deuxième coup.
- 7 - Suivant les dispositions de l'alinéa 5, tout joueur autorisé peut changer de place avec son gardien à n'importe quel moment pendant le tir des coups.
- 8 - a) A part le joueur qui tire le coup du point de réparation et les deux gardiens, tous les joueurs doivent rester à l'intérieur du cercle central pendant le déroulement du tir des coups.
b) Le gardien qui est coéquipier du joueur qui tire le coup doit se trouver sur le terrain de jeu en dehors de la surface de réparation où sont tirés les coups, derrière la ligne parallèle à la ligne de but et au moins à 9,15 m du point de réparation.
- 9 - A moins qu'il n'en soit spécifié autrement aux alinéas 1-8, les dispositions respectives des Lois du jeu et les Décisions de l'International Football Association Board seront appliquées autant que possible dans le cas particulier.
- 10 - Afin de garantir l'observation stricte de ces dispositions, l'arbitre sera assisté par l'un des juges de touche, qui prendra note des numéros de joueurs des deux équipes ayant exécuté un tir. L'autre juge de touche surveillera les joueurs restant à l'intérieur du cercle du milieu.

N.B. Si la lumière venait à manquer avant la fin du déroulement des coups du point de réparation, le résultat serait tranché en tirant à pile ou face ou par tirage au sort.

Les systèmes font les gagnants.



A) Les joueurs 8, 9 et 10 forment un triangle mobile. Le 8 fait une passe au 9 et avance sans attendre. Le 9 remet au 10, qui vient sur la balle. Le 9 se déplace légèrement vers la gauche.

B) Ici l'on voit comment la triangle s'est déplacé, en adoptant une forme moins haute, pour arriver jusqu'au but. A ce moment, le 10 fait une passe au 8, qui enchaîne en remettant la balle au 9. Ce dernier est en position soit de tirer au but, soit de remettre la balle au 10 qui est arrivé lui aussi en position de tir.

Une bonne équipe de football peut singulièrement s'améliorer lorsqu'elle emploie le système approprié. Car le travail d'équipe doublé d'une technologie supérieure engendre des gagnants.

Non seulement en football. Dans les domaines du matériel bureautique et du matériel photo, la formule est tout aussi vraie.

Bien plus que des produits, Canon réalise des systèmes innovateurs, effica-

ces et productifs.

Raison qui explique que Canon a été choisi comme fournisseur officiel du Championnat européen de football 1988 en appareils photos, photocopieurs, télécopieurs, calculatrices et machines à écrire.

La technologie des systèmes, prenant appui sur des équipements hautement sophistiqués, a fait de Canon un leader mondial.

Dans tous les domaines.



Fournisseur officiel du Championnat européen de football 1988 en appareils photos, photocopieurs, télécopieurs, calculatrices et machines à écrire.

Canon

Matériel photo, matériel de reprographie, équipements électroniques de bureau.

Technologie Canon: des systèmes meilleurs.